

Brancher Sophia sur l'énergie

GROUPE
nice-matin

la vie s'écrit au quotidien

Innovation et ressources énergétiques seront indissociablement liées dans un futur proche. Un créneau à prendre pour une technopole qui se cherche un nouvel avenir.

Propos recueillis par **Christiane NAVAS**

chnavas@nicematin.fr

Comment relancer Sophia Antipolis ? Comment faire de la technopole le fer de lance d'une nouvelle révolution culturelle ?

Si les politiques semblent en panne d'idées et de stratégies, les Sophilopolitains, industriels et chercheurs, se sont déjà penchés sur le problème et avancent les premières réponses.

L'énergie, au cœur des enjeux du développement, est l'une des pistes à suivre.

VALÉRIE BLANCHOT-COURTOIS, présidente de l'association Eden⁽¹⁾,

est le porte-drapeau de cette nouvelle croisade. Femme de conviction, cette polytechnicienne de 38 ans, qui est arrivée à Sophia Antipolis en 2001 pour développer le programme Gaz de France Entreprendre, milite pour « une conscience énergétique européenne ».

Un credo et un projet bien concrets. Parce que notre système énergétique actuel conduit à une impasse — les experts s'accordent sur ce point — l'ambition d'Eden est de « créer une dynamique favorisant l'émergence d'innovations comportementales et technologiques dans le secteur de l'énergie en France et en Europe ».

Comment ? En sensibilisant le grand public et « en favorisant dialogue et synergie entre les grands groupes industriels du secteur, les Pme-Pmi, les jeunes entreprises innovantes, les pouvoirs publics et les acteurs privés et publics du financement de l'innovation ».

Eden se veut un facilitateur de projets

Utopique ? En apparence seulement. Eden, sous la houlette de sa présidente, a déjà commencé à bâtir les fondations de ce projet ambitieux. Après la première Semaine de la conscience énergétique qui s'est déroulée à Sophia Antipolis en octobre 2004 avec le concours de l'Ademe, le Livre blanc d'Eden sur la conscience énergétique et l'innovation sera publié dans les prochains jours. Il recense plusieurs propositions concrètes avec une ambition faire d'Eden « un facilitateur » pour la



Valérie Blanchot-Courtois (Photo PL)

réalisation de projets d'innovation dans l'utilisation réfléchie de l'énergie (le plan d'actions sera lancé officiellement le 15 mars prochain lors de l'assemblée générale d'Eden).

Recherche, formation, création d'entreprises innovantes, financement de projets sont au cœur d'un dispositif en réseau qui mobilisera à terme des acteurs à l'échelle européenne.

« Eden business innovation network » a vu le jour en juin 2004. Il fédère des directeurs en charge de l'innovation pour de grands groupes ainsi que des capitaux risquéurs.

« Eden energy business angels network » devrait être opérationnel en juin 2005. Il rassemblera des business angels intéressés par des projets innovants dans le secteur de l'énergie. Un maillon essentiel pour soutenir des initiatives qui sont souvent aujourd'hui dispersées et méconnues.

« Eden energy start-up network » réseau en devenir se présentera comme une communauté de pratiques partagées par de jeunes entreprises innovantes en Europe.

« Eden digital energy network » reposera sur un observatoire et un réseau de fournisseurs de contenus.

« Eden energy research network » fédèrera les chercheurs des disciplines retenues pour le programme de recherche sur l'utilisation réfléchie de l'énergie.

Vers un pôle de compétitivité énergie en Paca ?

Peu de régions se sont positionnées jusqu'ici sur les projets autour de l'énergie, Paca avec le projet Iter, fait exception. Dans le cadre de Méditerranée technologies, réseau au service de l'innovation, présidé par Jean Zieger, une réflexion a été lancée pour développer en Provence Côte d'Azur un pôle de compétitivité dans le secteur de l'énergie. Pour Valérie Blanchot-Courtois, Sophia Antipolis a un rôle essentiel à jouer dans ce pôle en devenant un cluster d'initiatives innovantes à vocation européenne.

Dominique Fache: « Pour un Davos de l'énergie sur la Côte d'Azur »

Faire de Sophia Antipolis, un "think tank" reconnu à l'échelle européenne pour les questions liées à l'énergie. Cette autre ambition d'Eden est partagée par **DOMINIQUE FACHE**. L'ancien vice-président de Schlumberger Russie, qui, au début de sa carrière, a accompagné le développement de Sophia Antipolis aux côtés de Pierre Laffitte pendant près de 15 ans, est convaincu qu'il s'agit-là d'une voie royale pour donner un nouveau souffle à la technopole.

Membre actif du club de Nice, Dominique Fache milite pour faire du forum international sur les enjeux géopolitiques de l'énergie qui se tient régulièrement en novembre à Nice, « un Davos de l'énergie ».

Développer la recherche, mettre en place de nouvelles formations pointues, favoriser la création d'entreprises dans ce secteur stratégique est un virage à ne pas manquer. « On pourrait mobiliser en ce sens les grands industriels du secteur », insiste Dominique Fache. Cela serait aussi, rappelle-t-il, un retour aux sources pour Sophia Antipolis, Franlab (industrie pétrolière), l'une des toutes premières entreprises à s'installer sur la technopole était une entreprise du secteur de l'énergie.